

Histoire de Cloches



Villiers-
sur-Loir

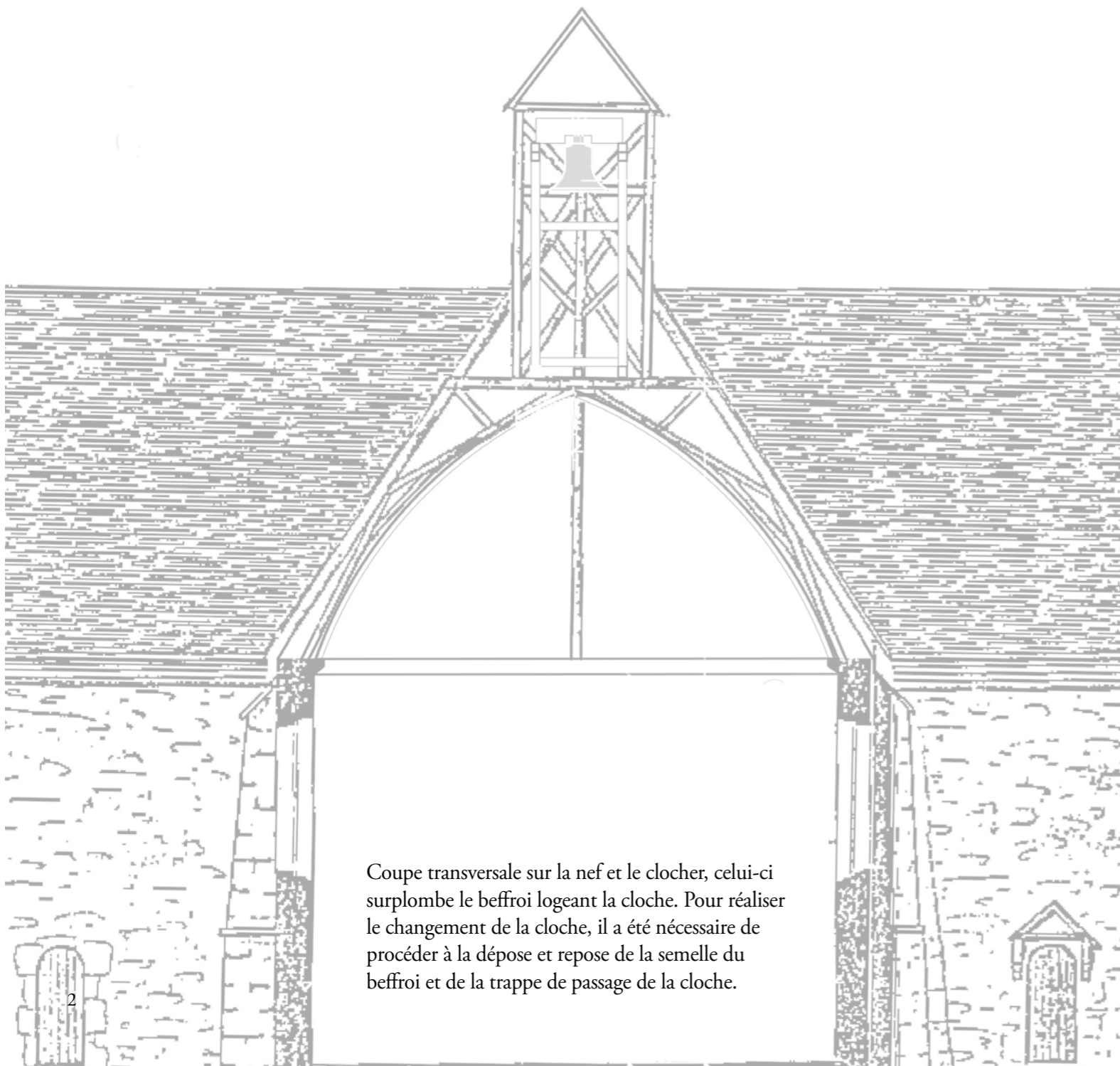


Des fissures apparaissent...

Durant l'été 2017, à l'occasion de l'expertise annuelle de la cloche, nous découvrons que ses anses sont fêlées. Le conseil municipal décide donc de fiabiliser provisoirement l'ancienne cloche de 1871 et entreprend au même moment le projet de la remplacer.

Ce projet de remplacement s'accompagne de la volonté d'associer les habitants de Villiers-sur-Loir, attachés à leur cloche. Une souscription publique est lancée à la Saint-Gilles 2017 et les associations de Villiers-sur-Loir et des environs sont sollicitées pour participer à l'événement, ainsi que des habitants, des entreprises du village et l'école Louis Gatién. En octobre 2017, un groupe de travail est mis en place pour réfléchir et travailler avec l'architecte du patrimoine et le fondeur retenu pour le projet. Ce groupe définit le programme d'actions qui sera arrêté en avril 2018 : la cloche sera fondue sur place pour la Saint-Gilles 2018, comme celle de 1871, par la fonderie Bollée d'Orléans et de Strasbourg, reprise depuis par l'entreprise campaniste Gougeon de Villedomer.





Coupe transversale sur la nef et le clocher, celui-ci surplombe le beffroi logeant la cloche. Pour réaliser le changement de la cloche, il a été nécessaire de procéder à la dépose et repose de la semelle du beffroi et de la trappe de passage de la cloche.



La préparation du moule

L'entreprise Gougeon-Bollée se met au travail et fabrique le moule au sein de sa fonderie, située à Strasbourg, à la fin du printemps 2018.

Les dimensions de la cloche à fabriquer étant déterminées, le fondeur établit le noyau, c'est-à-dire une forme en briques recouvertes d'argile, dont le profil correspondra exactement à ce que sera le vide intérieur de la cloche. Le fondeur construit alors sur ce noyau la fausse cloche, en terre friable et en argile. C'est dans le vide entre le noyau et la chape que sera coulé le bronze.



Le déchargement du moule



La fosse est creusée !



La coulée sur place nécessite de creuser une fosse de 3 mètres de profondeur. Dès jeudi 30 août après-midi, le déchargement du moule, fabriqué préalablement à la fonderie de Strasbourg constitue la première opération sur site, avant l'excavation du terrain.





La préparation de la coulée

Le principe de cette préparation est de retirer la fausse cloche du noyau. Le noyau est positionné dans la fosse de sorte que le métal en fusion puisse venir remplir le moule par gravité, à la place de la fausse cloche. Le cœur du noyau est fait de brique.

Le moule constitué du noyau et de la chape est totalement recouvert de terre tassée, à l'exception des deux canaux de remplissage et des événements.



Le temps des explications

Le vendredi 31 août, avant la coulée, le public a pu découvrir une exposition de l'association « Image et son en Vendômois » sur les cloches dans notre région, présentée à l'Artésienne. Gérard Ermisse, conseiller municipal, a conquis l'auditoire par l'évocation de l'histoire de notre cloche et Thil Noiriel-Lyon, architecte du patrimoine a expliqué sa mission de suivi du chantier de remplacement de la cloche.



La coulée

Les deux canaux de remplissage permettent de combler la cloche par le bas. Ainsi, lorsque le métal ressortira par les événements, c'est que le moule sera plein !

Six petites cloches ont été préparées pour être coulées simultanément.

Deux fours sont nécessaires pour faire fondre les 800 kg de bronze. Le bronze utilisé est un alliage de 78% de cuivre et de 22% d'étain.



Chaque four alimente par gravité un canal de remplissage du moule grâce à un conduit construit sur site en brique réfractaire. Les métaux sont livrés en lingots. Le métal est ensuite mis en chauffe. Il faut atteindre une température de 1200°C pour la coulée. Dans ce type de coulée à la louche, l'enjeu est de garder la température constante tout au long du cheminement du métal des fours jusqu'au canal de remplissage. Pour cela, du charbon de bois est disposé pour chauffer le canal avant son remplissage puis le métal est versé en continu..





La densité de l'airain est de 9 : cela veut dire qu'un litre de métal en fusion pèse 9 kg lorsque les fondeurs versent le liquide avec leur louche. Compte tenu des exigences de maintien de température et du caractère très physique du remplissage de la cloche, une équipe de 6 fondeurs est nécessaire pour réussir cette opération délicate.

Ce soir-là, 1200 spectateurs enthousiastes ont assisté à cette coulée spectaculaire. Afin de l'aider à se remettre de ses émotions, le public était invité à partager un dernier moment convivial : une aubade de la Société musicale de Villiers-sur-Loir et un pot d'amitié offert par la commune.







La nouvelle cloche est révélée

Après une nuit passée en terre, la cloche s'est progressivement refroidie. Samedi en fin d'après-midi, le moule est soulevé et brisé : la cloche apparaît, grise et noire de suie.







Les finitions

L'intérieur de la cloche est dégagé du noyau de brique.
Il faut maintenant lui faire une beauté, la poncer, la polir... car «A belle église, beau clocher. A beau clocher, belle cloche».





La descente de l'ancienne cloche

Samedi en début d'après-midi, nous avons procédé à la descente de l'ancienne cloche de son clocheton. Encore un moment de vive émotion ! Nos anciens carillonneurs nous ont raconté leur émoi lorsqu'ils montaient dans le clocher pour sonner la cloche. La cloche de 1871 avait accompagné tous les moments de joie et de peine de la vie du village. C'est la raison pour laquelle, beaucoup de Villiersois ont tenu à faire sonner une dernière fois l'ancienne cloche à l'aide des maillets d'époque.

Inscription sur l'ancienne cloche : *Refondue par les libéralités d'un généreux et très chrétien bienfaiteur, j'ai été bénie l'an de grâce 1871 par Mgr Caille, archiprêtre, curé de la Trinité de Vendôme. Nommée Anne, Françoise par M. François, Antoine, Jules, Joseph Raynaal et Mlle Anne, Pauline, Julia Bergasse Du Petit-Thouars, M. Rossignol étant curé, M. Fortier, maire, M. Cousin adjoint et MM. Mac Leod, Buffereau, Renard, Noury et Robert fabriciers, Bollée et fils fondeurs à Orléans.*





La nouvelle cloche arrive ...

La nouvelle cloche, parée par le club Créa, a cheminé de l'Artésienne jusqu'à l'église sur un Porsche 1956, piloté par ses propriétaires, Michel Lecossier et ses parents. Elle a été accompagnée par des Villiersois et en particulier par les enfants de l'école, qui tenaient dans leurs mains de petites bougies.





Arrivés sur le parvis, les enfants et les enseignants de l'école ont entonné des chants de circonstance : La cloche du vieux manoir, Ring a bell... Puis la société musicale a également joué quelques morceaux choisis. La cloche toute fraîchement sortie de terre a retrouvé l'ancienne cloche déjà exposée en haut des marches de l'église. Enfin, Jean-Pierre Renard, sculpteur de Villiers-sur-Loir a commenté le décor qu'il a créé pour la robe de la cloche.



*« C'est la cloche du vieux manoir
Du vieux manoir
Qui sonne le retour du soir
Le retour du soir
Ding, ding, dong!
Ding, ding, dong! »*



La bénédiction de la cloche

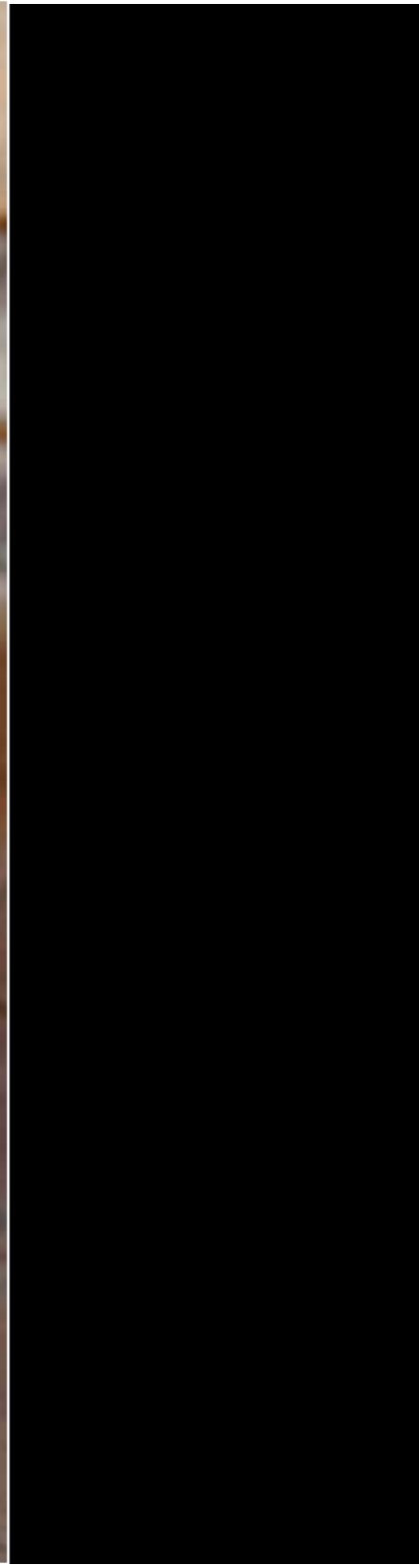
C'est lors de la messe du dimanche 2 septembre que la bénédiction de la cloche s'est tenue, en présence de Monseigneur Batut, évêque de Blois, en l'église Saint Hilaire. Les trompes de la Boissière ont accompagné musicalement la cérémonie.

A cette occasion, les très nombreux Villiersois ont pu découvrir les inscriptions sur la nouvelle cloche :

« Fondue à Villiers-sur-Loir à l'initiative du conseil municipal et grâce aux dons de ses habitants, j'ai été bénie le dimanche 2 septembre 2018 par Mgr JP. Batut, évêque de Blois, et nommée Hilaire, Gilles, Jacques, Marie-Anne, par Jean Yves Ménard, maire et parrain, et Madeleine Guellier, marraine ».









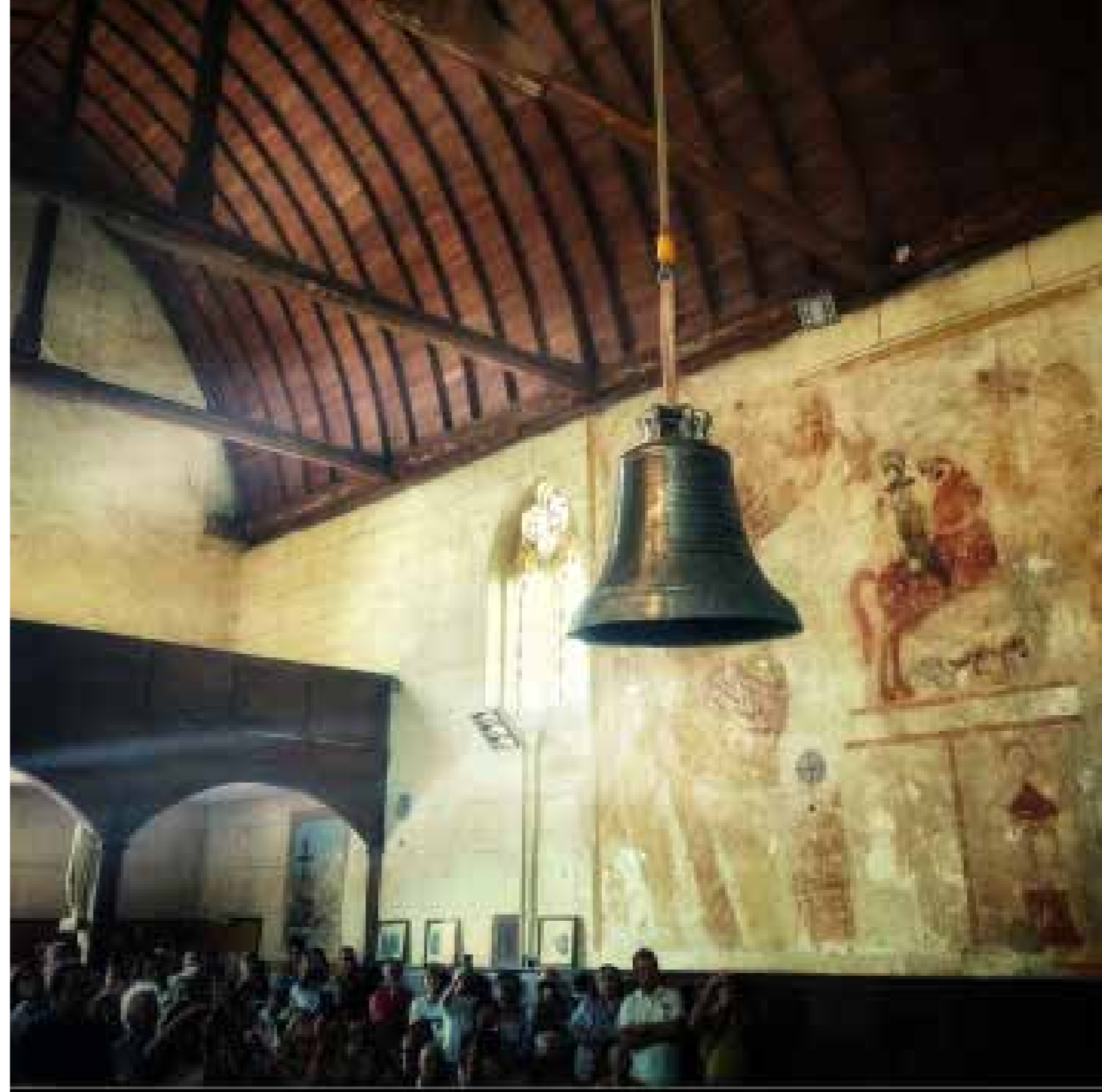
L'ascension dans le clocheton

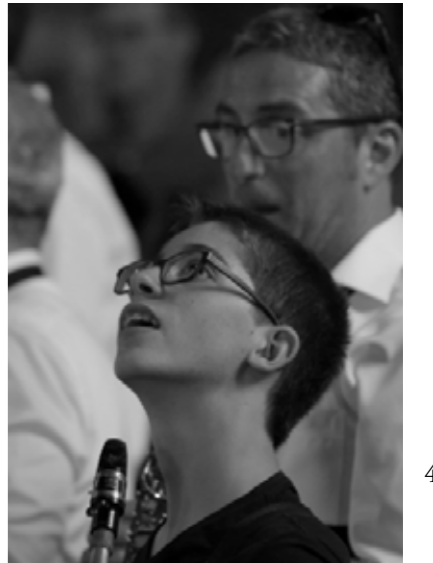
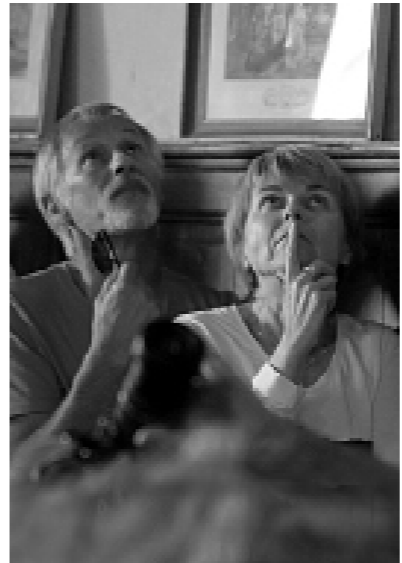
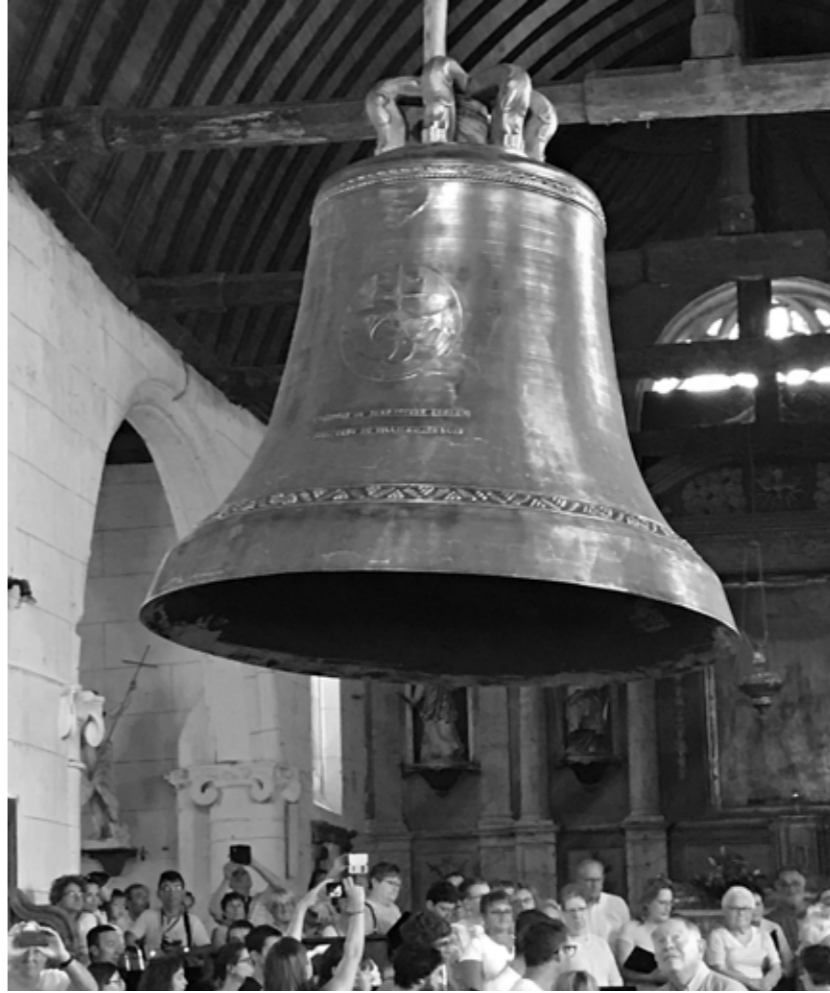
Les Villiersois sont venus très nombreux encore pour accompagner l'installation de la nouvelle cloche dans son logis. L'émotion était palpable sur les visages tout au long de son élévation jusqu'au clocheton. Pour célébrer l'événement, la Société musicale de Villiers-sur-Loir qui a presque le même âge que l'ancienne cloche et la chorale vendômoise « La clé des chants » ont été invitées. Elles ont interprété magnifiquement le « Canticorum » de Haëndel.





A l'opposé de « l'esprit de clocher », synonyme de repli sur soi-même, l'événement autour de la création de la nouvelle cloche a confirmé l'existence d'un véritable esprit villiersois d'ouverture et un sens aigu de la solidarité et du partage.





«Je me souviens d'un village de Provence
aperçu autrefois au détour d'un chemin.
Serré autour de son clocher,
il se détachait sur le crépuscule.
Je m'étais installé dans l'herbe et
goûtais sa paix, quand le vent
m'apporta la cloche des morts.
Et cette musique lente, mêlée au vent,
me semblait chargée non de désespoir,
mais d'une allégresse discrète et tendre.
Cette cloche, qui célébrait de la
même voix les baptêmes et les morts,
annonçait le passage d'une génération à
l'autre, l'histoire de l'espèce humaine.»

Saint-Exupéry



Remerciements

Un sincère remerciement à toutes les personnes qui ont fait de ce week-end de la Saint-Gilles, un moment spectaculaire et exceptionnel d'émotion et de partage :

- les 95 donateurs
- les membres du groupe de projet
- les représentants du conseil municipal et les employés communaux
- les associations et en particulier la société musicale, le comité des fêtes, le club Créa, les trompes de la Boissière, la chorale « la clé des chants »
- Jean-Pierre Renard
- les enseignants et les enfants de l'école Louis Gatién
- les photographes qui ont immortalisés l'événement
- l'entreprise de fonderie Gougeon-Bollée
- la Région Centre Val de Loire
- la Fondation du patrimoine
- les habitants de Villiers-sur-Loir



Dessin Pierre Olivier Hébard

Édité par la mairie de Villiers-sur-Loir
Maquette : JPM création 06 16 46 04 82
Achevé d'imprimer en janvier 2019.



La nouvelle cloche a véritablement pris sa place au cœur du village pour continuer de rythmer la vie des Villiersois que ce soit pour égrener les heures ou pour célébrer les grands moments.

L'un des premiers fut la sonnerie à toute volée pendant 11 minutes le 11 novembre 2018 à 11 heures 11 en mémoire de l'armistice de la guerre de 1914-1918, proclamé un siècle plus tôt.



8 €

sonneries
villiersois